

pour porter leurs vertus dans les Climats qu'elle parcourt avec légèreté. La raison les assemble. La vérité, monument éternel de la raison, les inspire. Le penchant naturel pour la félicité les anime. Ils combattent contre le prétendu destin, pour se soustraire à sa tyrannie : & la victoire les couronne enfin des Palmes & des Lauriers qu'ils cultivent eux-mêmes, qu'une infinité de bêtes puantes assemblées de tous les terriers s'efforcent de flétrir par leur souffle empesté, & de dissequer de leurs dents aiguës & tranchantes.

C'est pousser une insolente témérité jusqu'aux derniers retranchemens d'une infinité de gens respectables, par leurs dignités, leur rang, la science ; & plus encore par leurs vertus. C'est abuser de la crédulité des esprits foibles, à qui on n'a point de peine de persuader l'étonnant, le merveilleux, & sur-tout le malin, qu'on adopte avec un plaisir délicat. On le regarde comme une ombre capable de rehausser une bonté apparente, comme si les mauvaises qualités des uns étoient propres à établir les bons prédicamens des autres.

Silence ! bouches indiscrettes & sans candeur, qui repetez légèrement les absurdités qu'on vous apprend avec encore plus de légèreté. Et vous plumes trempées dans le noir Acheron, qui fournissez aux dépositaires des nouvelles publiques, des mémoires copiés sur quelque vieux Grimoire Cabalistique, pour dénigrer une Société digne d'éloges gravés sur le Bronze, pour être transmis aux Siècles futurs ; Plumes plagiaires qui ayant copié quelque Relation, peut-être infidèle, des désordres des Templiers, ou de quelque société de bandits, fameux par leurs vices, voulez les établir comme des Monumens dignes de foi ; émoussez vos becs imposteurs, & meurtrez par de meilleurs endroits. Bornez-vous aux
insipides